

RE:ACTION

janvier 1980

vol.7 no.5



photo:archives.

**LA SOURIS AVANT L'OEUF
OU
L'OEUF AVANT LA SOURIS ?**

La revue RE:ACTION est l'organe officiel des étudiants francophones de l'Université Laurentienne de Sudbury, Ontario.

Les opinions exprimées dans RE:ACTION ne sont pas nécessairement celles de toute l'équipe.

Les lettres anonymes ne seront pas publiées. Les pseudonymes sont acceptables s'ils sont accompagnés d'un nom responsable.

Adressez toute correspondance et soumettez vos articles à la salle C-306 B, Université Laurentienne, Sudbury, Ontario.

RE:ACTION paraît une fois par mois grâce aux incommensurables subventions de l'Association des Étudiants Francophones.

La date limite pour la remise des articles devant paraître dans le prochain numéro de RE:ACTION est le 25 janvier 1980.

SOMMAIRE

- p.3 Justice : "Truqué, traqué, matraqué et scruté" par daniel wilfrid rhéaume.
- p.5 Musique: "Méditations musicales" par Roger Bouchard.
- p.6 "Et ça continue..." par Daniel Cayen.
- p.7 Forum: "L'alphabétisation à outrance" et "Dix ans de libération sexuelle" par Joanne Lachapelle.
- p.8 Chronique: "Le département de Science Politique veut noyer les francophones" par Serge Dignard.
- p.10 Opinion: "Quelles injustices?" par un extra-terrestre "Mot du président" par Maurice Lapointe.
- p.11 Le coin du poète: "Bienheureux sifflements" de Michel Dallaire et "La crotte" de Hormidas
- p.13 Fiction: "C'est pas un cadeau ou il était une fois" par Michel Dallaire.
- p.14 Récréation: par André Blouin et Michel Dallaire.
- p.15 Editorial: "Pour tenir les masses tranquilles" par Daniel Cayen.

Il y a certainement des gens qui ont pris des résolutions sérieuses pour cette nouvelle année. En effet sept personnes ont contribué au montage de ce numéro de RE:ACTION. Ça ne s'est jamais vu!

Merci à Lise Gagné, André Blouin et sa plume magique, à Carole Prévost pour ses heures de "tapage" (à la dactylo), à Hélène Julien qui a fait le même genre de tapage que Carole, à Michel Dallaire qui fut ici toute la fin de semaine (sauf pour coucher) et à Maurice Lapointe qui, au moment où je tape ceci, n'a pas encore terminé son article (dépêche-toi Maurice parce que moi je pars!)

Merci aussi à moi-même pour ce que j'ai tenté de faire.

Daniel Cayen
Rédacteur.

JUSTICE

Truqué, Traqué, Matraqué et Scruté:
Quelques (Im)pertinences ou/et
l'état policier a décrété que
the rhythm and blues était
anathème.

(suite)

PALAIS D' (IN)JUSTICE, SALLE B, rue ELM, Sudbury
VENDREDI 10/8/1979

Mon "bail" pour avoir chanté dans une rue l'"Evan-
geline et Gabriel" de Julie Arel est de \$1.000, tandis
que le "bail" d'un homme pris en délit flagrant pour
possession illégale d'armes à feu n'est que de \$500!!!

Avant que les délibérations du procès commencèrent
j'entends un policier être très poli avec un homme
portant un habit beige à trois pièces, indiquant
EVIDEMMENT que le "BIG MONEY" talks via des
"arrangements" légaux préordonnés. Si ma mémoire ne
fait pas défaut, son offense ne fut PAS mentionnée
en procès et l'on s'occupa rapidement de son cas
de Liberté Achetée. Référence:

"AND JUSTICE FOR ALL," un film pertinent de
Norman Jewison, c 1979, mettant en vedette le
talentueux CRUSADER nommé Al Pacino.

Parlons de double standards, d'injustice, etc...
spécialement lorsque mon intuition, bien confirmée
indiqua que l'on me "clouerait" ("I WOULD SOON BE
FRAMED").

Et je le fus!!! L'on décida de me mettre dans
le Trou, un lieu plus solitairement abominable que
PC ("PROTECTIVE CUSTODY")! Seulement un policier me
traita humainement; - il portait le prénom de Rolly
et me protégea contre le reste des tortureurs d'âme
psychologiquement sadiques, décorant leurs visages
de pierre avec des hissements peu drôlatiques de
vipères et des sourires moisis couverts de dure lierre!!!

LE TROU
MEME JOUR.....

Le tedium vitae et le désespoir y rampent.
Après plusieurs heures de nullité et de prière, je
chante tout s'étirant de Barbra Joan Streisand, J.S.
Bash jusqu'au Masters of War de Bob Dylan, à
Melissa Manchester et Boney M. Renée Claude, Robert
Charlebois, etc..., vu qu'on me refusa tout outil
matériel d'écriture. Vu que je n'ai pas de tendances
sportives, le chant m'équipe de la soupape de défrus-
tration qui m'est nécessaire pour assumer le
BLOW-UP! d'Antonioni!!!, je continuai cette activité
de l'aube jusqu'au crépuscule, sauf lorsque John,
le garde Balance qui essayait de masquer son
âme sensible son approbation facile, m'apportait mes
repas, mon H₂O (dont je devais demander CHAQUE
FOIS) ou "flûsher" mon Wc, vu qu'il tenait la clé
qui activait et réglait! Quelle dégradation, de la
fierté humaine!!!

Afin de ne point végéter, ou pour empêcher que
je devienne mentalement non-opérationnel (une
impossibilité chez moi!!!), ou afin de prévenir
que je devienne davantage plus psychopathologique,
je chantais une mélodie célèbre, obscure ou inventée
quelconque, tout dans le but ultime de garder
un bon morale, dont personne ne peut tuer!
Car comme le CHRIST A DIT UNE FOIS:

"et ne craignez guère ceux qui tuent le corps,
mais ne peuvent guère tuer l'âme, mais craignez
plutôt celui qui peut détruire et l'âme, et le corps
dans la Géhenne."

La Bible, MATHIEU 10:28

Afin d'empêcher l'assassinat de mon Esprit,
je vocalise au-dedans et au-dehors de toute prison
paradigmatique de la société sycophantique, tout comme
Dory Previn dans sa chanson intitulée twenty-mile zone,
que je ne traduis guère, vu que les rimes de cette
chanson-poème ne sont pas bien rendues en français
ni son effet incantatoire anti-establishmentarianiste
de répétition:

"Twenty-mile zone"

"I was riding in my car
screaming at the night
screaming at the dark
screaming at fright
I wasn't doing nothing
just driving about
screaming at the dark
letting it all out
that's all I was doing
just
letting it out "

} exactement moi!!

"Well along comes a motorcycle
very much to my surprise
I said officer was I speeding
I couldn't see his eyes
he said, no you weren't speeding
and he felt where his gun was hung
he said lady you were screaming
at the top of your lungs
and you were doing it alone
you were screaming in your car
in a twenty-mile zone
you were doing it alone
you were doing it alone
you were screaming"

"I said I'll roll up all my windows
don't want to disturb the peace
I'm just a creature
who is looking
for a little release
I said
and what's so wrong with screaming
don't you do it at your games
when the quarterback
breaks an elbow
when the boxer beats and maims
-But you were doing it alone
you were screaming in your car
in a twenty-mile zone
you were doing it alone
you were doing it alone
you were screaming"

"I said animals roar
when they feel like
why can't we do that too
instead of screaming
banzai baby
in the war in the zoo"

"He said, I got to take you in now
follow me right behind
and let's have no more screaming
like you're out of your mind
so he climbed aboard his cycle
and his red-eyed headlight beamed
and his motor started spinning
and his siren screamed"

"He was doing it alone
he was doing it alone
he was screaming on his bike
in a twenty-mile zone
in a twenty-mile zone
he was doing it alone"

(suite à la page 4)

(suite de la page 3)

"He was doing it alone
he was screaming
I was doing it alone
I was doing it alone
I was screaming in my car
in a twenty-mile zone
I was doing it alone
I was doing it alone
I was screaming
We were doing it together
We were doing it together
We were screaming at the dark
in a twenty-mile zone
We were doing it together
We were doing it together
We were screaming
We were doing it together
We were doing it
together
alone
in a twenty-mile zone"

(puisé des pages 53-56 du volume
On my way to where de Dory Previn,
Bantam Books, 1970 par Mediarts Music Inc,
Bouquet Music et Robert Lissauer Publishing
Corporation, 117 pages, couverture rigide.
Edition de McCall Publishing Company,
publié en 1971. Celle de Bantam en décembre
1972.)

Les Actualiseurs Créateurs fonctionnent en
employant une logique différente, celle de
l'Irrationnel, la dernière transcendant les
paradigmes pygmifiées de la Norme Moyenne
Sycophante qui chloroforme et robotise
les Nordes Innombrables du Mensonge
Académique, la Foule BP Embourgeoisée,
comme The Dead Lecturer de LeRoi Jones
accompagnant les Ames mortes de Gogol qui
décorent l'épithaphe désignée The Ballad
of the Thin Man de Bob Dylan qui affirme:

"You don't know what's happening
Do you, Mr. Jones?"

qui est l'antithèse totale de Le Roi Jones,
tel que ces trois derniers vers du "Political
Poem" de Le Roi le démontre clairement:

"The noxious game of reason, saying, No, No
You cannot feel, like my dead lecturer
Lamenting thru gypsies his fast suicide."

Mais de tels hara-kiris idéologiques
(dans le sens de Lillian Hellman où
idéologie*radicalisme-attitude allant à
l'encontre de la corruption avec toute
l'énergie explosive de Krakatoa ou d'un
cyclone informé mais ultra-honnêtement
hors contrôle à l'Herbert Marcuse, à la
Claude Dubois dans le Blues du businessman,
deuxième chanson du succès phénoménal
STARMANIA) ne sont pas pour moi!!!

Car ce Crusader Non-Violent (la Seule
Vraie Exception étant l'agression verbale
ou vocale!!!) ne croit point dans la noblesse
de l'hara-kiri, mais uniquement en la
Nécessité Ontologiquement Vitale de détruire
toutes les réalités négatives telles les
préjugés paradigmatiques, l'ignorance et
l'étroitesse d'esprit. Je suis d'accord
avec Jim Morrison (oui! celui du groupe
"The Doors"!!!) lorsqu'il énonce que nous
devrions:

"Kill hate
disease
warfare
sadness"

"Kill baldness
Kill madness"
(p.134, The New Creatures)
ou/et

de la page 112 du même texte:

"Fear the Lords who are secret among us.
The Lords are w/in us .
Born of sloth and cowardice."

il parle de la futilité de
l'Art Non-Engagé, qui semble inconcevable
en cette Fin du Siècle Atomique:

"Art adorns our prison walls
Keep us silent and diverted and indifférent."
(The Lords: Notes on Vision, page 89 du
volume double The Lords: Notes on Vision
& The New Creatures, 1969, 1970 par
James Douglas Morrison. - A Touchstone
Book, publié par Simon & Schuster, 1970,
141 pages.)

Mais le Vrai Artiste doit nécessairement se
radicaliser pour ne pas être Simple Décorateur!
NON! en effet il doit devenir Révolutionnaire,
un Allumeur de Coeurs
JAMAIS pour l'indifférence, mais pour dénoncer
tout ce qui donne à l'Homme, la Femme et
l'Enfant de Son Epoque le malheur individuel
ou/et collectif!!!
Il/Elle doit continuer à actionner la
Conscience Interplanétaire vers le Beau
Meilleur!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!

Mais retournons à l'Illusion Massive de
la Vie dans le Trou, après cette longue mais
nécessaire digression

Durant la première nuit au D.J. (District
Jail, Prison Régionale), selon l'abréviation
courante employée par les autorités, je me
suis tourné et fus ballotté et gelé à la
moelle des os par le froid, tout nu sous
mon unique couverture blanche, sale et rude.
Comme l'a écrit Soljénitsyne à la page 25
de la traduction de The First Circle faite
en 1969 (New York, Bantam Books, 1969) que
je traduis ici-bas:

"Quand tu as froid, n'attends pas d'avoir
aucune sympathie de quelqu'un qui est au
chaud," sauf si cette personne est
humanitaire ou/et chrétienne, bouddhiste ou
hindoue en pratique!!!

Cette nuit-là (vendredi), ils amenèrent
ILLEGALEMENT ce mâle Taureau au Trou, dans
une cellule adjacente (nous pouvions
seulement nous parler sans nous voir
visuellement!) sous la FAUSSE accusation
qu'il vendait de la drogue aux prisonniers.
simplement parce qu'on l'avait attrapé à
fumer un joint (de marijuana!!!) Malgré mon
désaccord avec la drogue, nous fûmes tous
les deux d'accord que nous avions été "cloués"
(FRAMED) Malgré qu'au début, il refusa que les
autorités "Cherchent" son rectum pour des
drogues qu'il NE vendait guère et qu'il fut
très irascible (qui peut le blâmer???), afin
d'obtenir sa libération, il acquiesça à cette
inquisition indigne le matin suivant.

Après son départ aux médecins/infirmiers
du geôle, ils vinrent inspecter immédiatement
son lit. Je les ai entendu s'exclamer:
"IL N'AVAIT RIEN!!!", tout comme mon
intuition l'avait indiqué. Cela c'est passé
samedi matin.

Nulle autre chose, sauf les visites de la
famille et de mes amis, a eu lieu.

Je pourrais décrire les heures incroyablement
monotones et interminables, les agonies et les
frustrations que les incarcérations lancent
à ta fierté humaine déjà atterrée, le
désespoir, les réalisations (REALIZATIONS)
douloureuses que tu n'es qu'un chiffre, mais
Oscar Wilde décrit tout cela bien mieux que
je le pourrais, car on l'a incarcéré
EGALEMENT, mais non pas l'ignoble Lord
Douglas!!! (N'est-ce pas TOUJOURS la même
chose: les riches peuvent LITTERALEMENT se
disculper d'un meurtre, tandis que d'autres
paient pour leurs mauvaises actions? Les vies
de Dreyfus, d'Alexander Treu, d'Angela
Davis, des "Chicago Seven" indiquent
certainement que de trouver des boucs émissaires
et que la corruption sont des "trademarks" de
toute Institution Poussant Ses Jeux de Pouvoir:
cf. le film "And Justice for All". J'aime
ce slogan d'un groupe anarchiste espagnol:

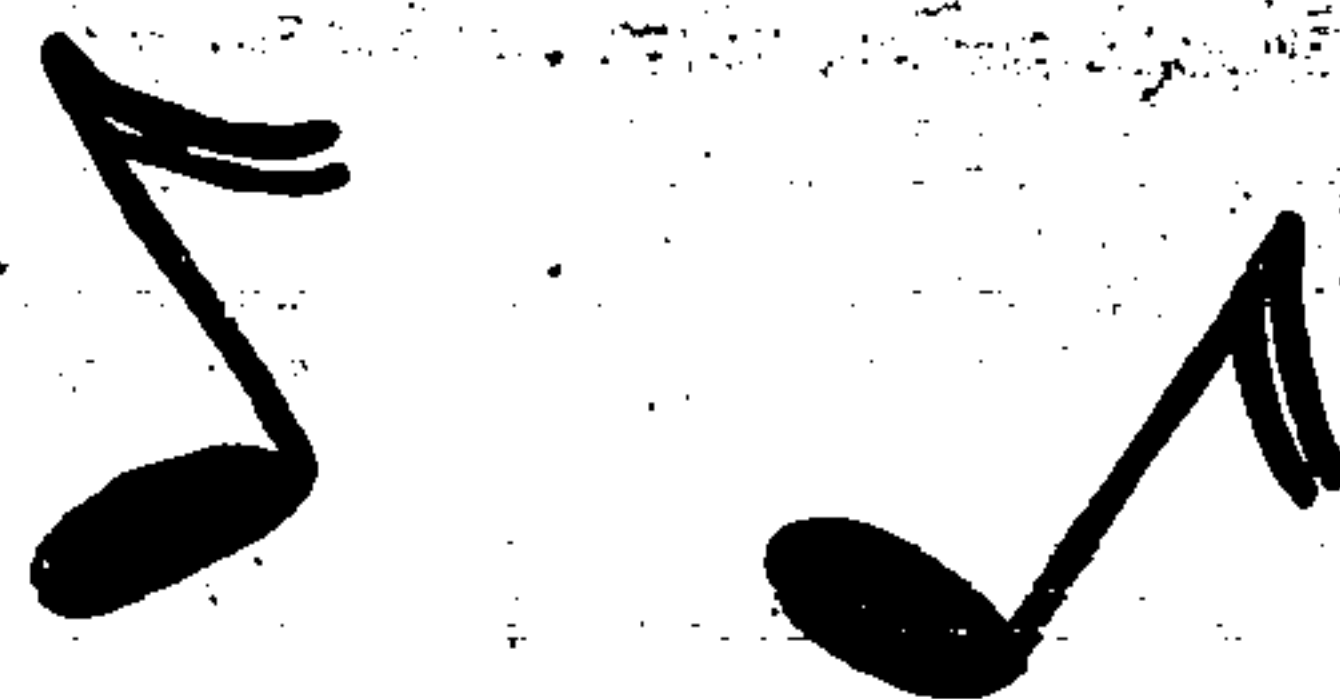
"Paz a los hombres
Guerra a los Instituciones."

(suite-p.10)

MUSIQUE...

MEDITATIONS MUSICALES

Nouvelles arrivées à l'Entre-Deux



Quelques temps avant Noël, Daniel Asselin m'appela à son bureau afin de m'introduire à de nouveaux artistes fraîchement arrivés sur disque.

Je crois qu'il convient d'introduire, en premier lieu, M. Richard A Séguin. Selon les pipes concernant Richard il n'est pas un nouvel arrivé au monde musical, et cela s'entend dès le premier abord de son nouveau long jeu, Eau de Source.

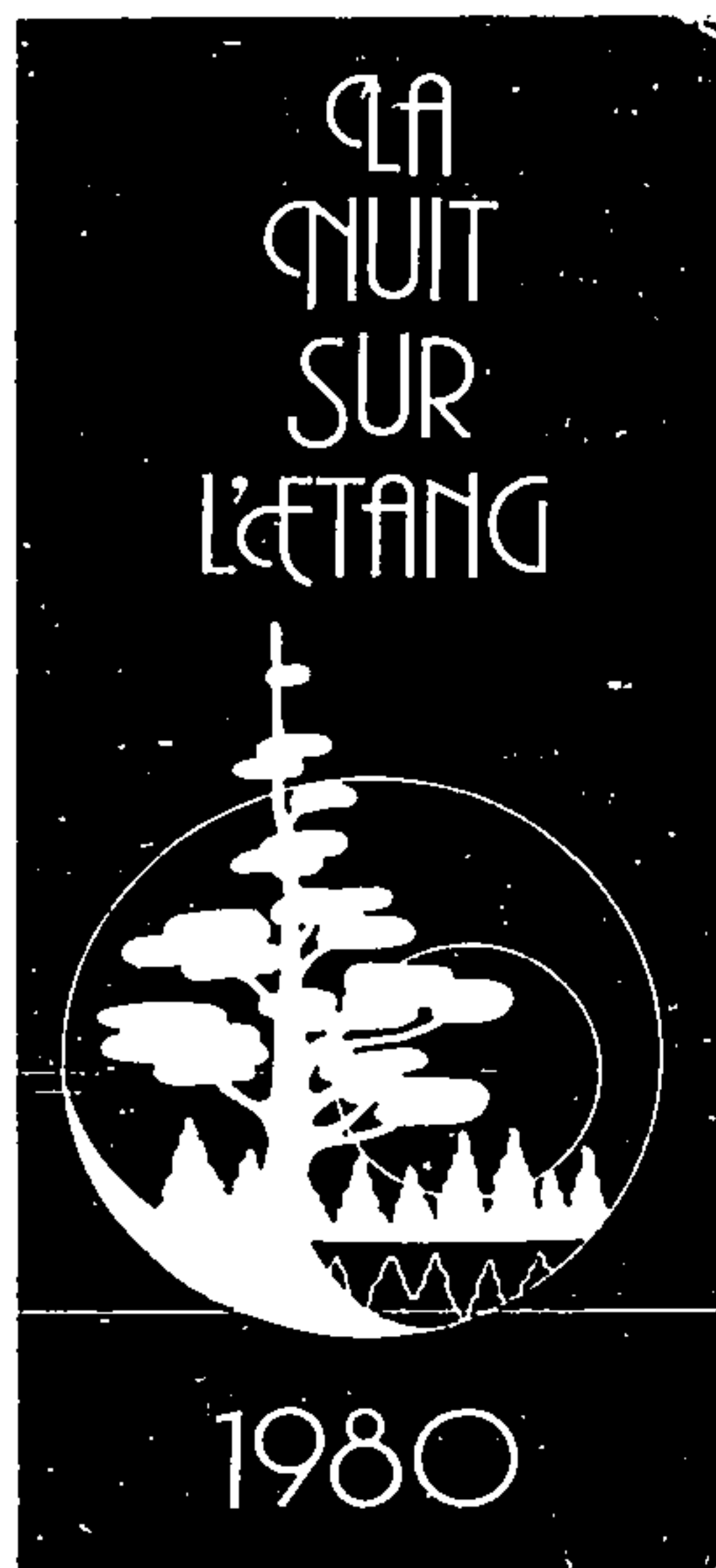
Le disque est complètement instrumental et, d'après moi, pourrait facilement se placer parmi les meilleurs disques de '79. Séguin démontre une dextérité digitale superbe dans toutes les "tounes"; à un tel point que Liona Boyd (célèbre guitariste classique) s'en mordrait les pouces. Séguin, il me semble, prend bien soin de choisir les musiciens avec qui il travaille pour que ces derniers n'envahissent pas son style. Ils ne font que l'accompagner sans lui mettre les bâtons dans les roues. Ceci veut dire que tout va bien et Séguin se laisse aller sans contrainte. Eau de Source est un long jeu très bien réussi techniquement.

Claude Péloquin, Ouverture du paradis, LONDON, 1979. Que dire de ce génie? Un assistant à la technique à Radio-Canada qui est soudain devenu un maître musical. Péloquin s'inspire des thèmes bibliques autour desquels il échelonne son oeuvre. On pourrait dire que

Péloquin est le nouveau messie de la musique progressive, mais en écoutant son disque, c'est difficile de dire s'il est croyant ou non. En écoutant bien le microsillon on se rend compte que Péloquin peut parfois nous faire penser par les choses qu'il dit et à d'autres moments il nous fait penser à certaines questions sur notre propre mode de penser, voire même notre existence. Un prophète? Peut-être... D'un point de vue musical le long jeu est une merveille. On croirait parfois écouter "Genesis" tandis que parfois on se croirait entouré de moutons dans un champs. Je crois que si Péloquin exploite tout son potentiel en tant qu'auteur-compositeur interprète, les limites sont infinies et il sera inscrit au "Hall of Fame" musical.

Le disque Corbeau du groupe qui porte le même nom. (LONDON 1979) Que dire de Corbeau? Vous connaissez Offenbach? Si oui, vous connaissez déjà Corbeau. Sinon, je suis certain que d'autres disques "rock and roll" seront bientôt enregistrés pour vous accommoder. Le groupe "Corbeau" semble être le "re-birth" d'Offenbach en dépit du fait qu'il n'ait pas encore atteint le niveau de maturité de ce dernier. Pour les mordus du "rock" c'est un bon achat,

Roger Bouchard



Nous recherchons du personnel pour le festival

- aides techniciens
(Pour manipuler le matériel tech.)
- placiers
- personnel au guichet
- " " bar
- " " à la salle d'exposition

LAISSER VOTRE NOM AU SERVICE D'ANIMATION C-318 .

N.B. Les gens intéressés le sont sur une base bénévole.

ET ÇA CONTINUE...

LAURENTIAN UNIVERSITY



UNIVERSITÉ LAURENTIENNE

SUDBURY, ONTARIO, CANADA
P3E 2C6

DIRECTOR OF SERVICES
DIRECTEUR DES SERVICES

Le 18 décembre 1979

M. Maurice Lapointe
Président de l'A.E.F.
Université Laurentienne

Monsieur,

A l'occasion de la fête de Noël tenue le 7 décembre 1979, l'A.E.F. a pris l'initiative d'apporter de la nourriture à l'Université, de permettre la consommation de boissons alcooliques à l'extérieur de la salle C305, et de permettre la distribution d'alcool par des moyens autres qu'en vertu du permis de l'Université, après avoir été informée de la politique de l'Université et des règlements de la Régie des alcools de l'Ontario.

Les politiques et règlements sont établis afin d'être observés par tous les groupes et particuliers sans exception.

Si nous tolérons des actions comme celle qui ont eu lieu le 7 décembre, le permis de vente d'alcool de l'Université Laurentienne sera compromis.

Il serait très difficile de justifier l'octroi d'un permis à l'A.E.F. pour la salle C305 si les règlements ne sont pas observés.

En outre, vous n'avez pas encore retourné le piano emprunté du vestiaire du Grand Salon. Veuillez prendre les dispositions nécessaires pour qu'il soit rapporté avant le 20 décembre 1979.

Le Directeur des services,

Romeo Bertoli

RB/11

Lettre de l'éditeur à:

M. Bertoli,

Veuillez savoir que j'ai le coeur gros tant je suis touché par votre paternalisme acharné à l'égard des francophones. Que serions-nous sans les conseils de nos administrateurs(démunistrateurs?) d'un calibre unique en Ontario?

Cependant j'aimerais vous poser deux questions concernant la lettre.

- 1) Peut-on empêcher les étudiants d'apporter leur goûter et de le partager?
- 2) Quelle(s) mesure(s) répressive(s) sera(ont) prise(s) étant donné notre refus (global) de plier à l'ultimatum du dernier paragraphe?

Un de vos marmots,

Daniel Cayen.
rédacteur.

F



OPINIONS DES LECTEURS

ORUM

L'ALPHABETISATION A OUTRANCE

Je voudrais donner mon humble opinion au sujet des abréviations. En tout et partout on retrouve des mots abrégés, soit de produits, d'associations, de compagnies, de gouvernement, de partis politiques, de pays, etc.. Dans certains cas, c'est devenu tellement absurde et confus que l'on ne sait même pas de quoi ou de qui, il s'agit. Jadis, on avait le (en anglais) C.N.R. et le C.P.R. Tout le

monde savait qu'il s'agissait de deux compagnies canadiennes de chemins de fer. Mais aujourd'hui on a la S.H.N.O., l'I.F.O., l'A.E.F., le C.E.F., la S.S.A., le T.N.O., l'O.T.E.O., l'O.M.C., l'A.C.C.O., l'A.C.F.O., le F.A.P.I., l'E.U.M.C., l'O.U.A., l'U.N.E.S.C.O., le P.C., le P.Q., le N.P.D., le G.O.P., la F.T.O., et j'en passe des centaines...

Ne croyez-vous pas que l'on a

atteint le sommet du ridicule? Pourquoi ne pas appeler les choses par leurs noms entiers? Est-ce pour épargner le papier, l'encre???

Je suis convaincue que la plupart des gens ne pourraient pas démêler ce "ragoût" de mots abrégés. C'est une vraie soupe à l'alphabet. Tout ce qui manque, c'est le bouillon.

JOANNE LACHAPELLE

DIX ANS DE LIBERATION SEXUELLE

La fin de l'année 1979, marquait le dixième anniversaire du mouvement de libération homosexuelle au Canada; voilà en effet dix ans que naissait le premier groupe "gaie" au pays, la "University of Toronto Homophile Association". Aujourd'hui il existe quelque 200 organismes de libération homosexuelle et lesbienne, dont une trentaine à Toronto et une vingtaine à Montréal. L'outaouais ontarien et québécois en compte maintenant cinq depuis la création à l'Université d'Ottawa, d'un groupe au service des étudiants homosexuels d'Ottawa.

Des études scientifiques démontrent que 4% des hommes et femmes sont exclusivement homosexuels. et que, en général, l'incidence homosexuelle chez les adultes atteint environ 10% de la population. Il existe donc au Canada 2,300,000 qui ont des relations homosexuelles régulières ou occasionnelles. Parmi ceux-ci des milliers se retrouvent dans une situation illégale puisque, en vertu de la loi canadienne, l'homosexualité est permise entre deux personnes de vingt-et-un an ou plus, en privé. C'est là un premier exemple de discrimination que le mouvement de libération homosexuelle combat. Pourquoi pas un âge de consentement uniforme, le même pour les hétérosexuels et homosexuels?

De plus, à l'exception des homophiles québécois, les "gais" et lesbiennes du Canada ne sont pas protégés contre la discrimination en matière d'emploi, de logement et d'accès aux services publics. La loi canadienne et les codes provinciaux sur les droits de la personne ne banissent pas la discrimination basée sur l'orientation sexuelle. Seul le Québec a amendé sa Charte des droits de liberté de la personne pour protéger ses citoyennes lesbiennes et citoyens homosexuels. Sans recours légal, la communauté "gaie" reste impuissante devant l'oppression à son égard. Les Forces canadiennes continuent de congédier les lesbiennes et homosexuels: La Gendarmerie Royale du Canada continue de considérer l'homosexualité comme une faiblesse de caractère, au même titre que l'alcoolisme; la Société Radio-Canada continue de refuser des messages d'intérêt

public soumis par des "gais" et lesbiennes; certains journaux refusent les annonces classées à contenu homophiles; la police continue d'effectuer des descentes dans les bars fréquentés par les homosexuels, accusant souvent ces derniers de se trouver sur les lieux d'une maison de débauche alors qu'ils prennent tout simplement un verre dans un établissement licencié.

Face à la discrimination, à l'oppression et à la répression, la communauté "gaie" canadienne n'est pas demeurée inactive même si ses moyens légaux sont minimes. Des groupes créés dans presque toutes les provinces se sont rassemblés pour former une coalition et pour oeuvrer avec d'autres organismes voués à la défense des droits de la personne. Ces efforts commencent à porter fruit: les villes de Toronto, Ottawa et Windsor ont répondu favorablement à l'appel de groupes "gais" locaux et ont banni la discrimination basée sur l'orientation sexuelle dans leur fonction publique; le Nouveau Parti Démocratique fédéral a adopté une série de politiques favorables à la communauté gaie canadienne; certains syndicats, associations et organismes ont pressé les gouvernements fédéral et provinciaux d'adopter des mesures plus équitables envers les gais et lesbiennes, notamment en matière de sécurité d'emploi et de garde d'enfants.

Que ce soit à Vancouver ou à Halifax, les homosexuels jouent un rôle actif dans leur communauté. Que ce soit à Queen's Park, soit à l'Assemblée nationale, les homosexuels exercent les pressions nécessaires. Que ce soit à Winnipeg, Montréal ou Ottawa, les "gais" et lesbiennes combattent ouvertement la répression policière. Que ce soit à Terre-Neuve ou en Saskatchewan, les homophiles se regroupent pour mieux s'affranchir. Le mouvement de libération homosexuelle au Canada est une réalité qui tire ses racines des communautés locales. Nul ne met en doute son existence mais il se trouve encore des gens pour nier les droits élémentaires d'une des minorités les plus imposantes du pays.

JOANNE LACHAPELLE

CHRONIQUE

Le département de Science Politique veut noyer les francophones

Suite aux pressions du côté français, le département de Science Politique a dû se prononcer sur le nombre d'étudiants qui auraient le droit de vote lors de ses réunions. De fait, le 5 décembre, le nombre a été fixé à quatre étudiants mais ni la proposition ni le résultat du vote secret n'apparaissent dans le procès-verbal de cette réunion. D'un coup de baguette magique, la motion est disparue mais elle est réapparue suite à de nouvelles pressions faites au département. La formule qui déterminera le choix de ces étudiants a été reportée à la réunion du 16 janvier à cause d'un malentendu entre francophones et anglophones.

Une formule simple, logique et représentative serait que les secteurs français et anglais élisent chacun deux représentants étudiants mais, lors de la dernière réunion, le chef, ainsi que d'autres membres du département, appuyaient ouvertement la proposition des étudiants anglophones où l'Association de Science Politique de l'Université Laurentienne (A.S.P.U.L.) délèguerait tous les représentants étudiants.

Cette association fut créée en 1971 et à ce moment elle voulait représenter l'ensemble des étudiants de ce département mais avec le temps, les francophones s'y intéressaient de moins en moins car ces derniers, comme ils étaient bilingues, se trouvaient responsables de presque toutes les tâches majeures et de plus, étaient l'objet de vives critiques si les projets de l'association n'obtenaient pas de bons résultats. (Prière de voir Lola Dubé, Michel Le François et Marc Rémillard à ce sujet.) A l'heure actuelle, le président de l'A.S.P.U.L. cherche toujours un "Token Francophone" mais cela ne l'empêche aucunement de prétendre que l'association est représentative de l'ensemble des étudiants qui suivent des cours dans cette discipline. Pire encore, les étudiants anglophones prennent pour acquis que seule l'association a le droit de déléguer des étudiants.

Depuis le début de l'année scolaire, le chef du département, en l'absence de règlements spécifiques sur la représentation étudiante, a reconnu officiellement l'A.S.P.U.L. comme étant l'association qui représente tous les étudiants de science politique à la Laurentienne puisqu'un étudiant francophone n'a le droit de voter aux réunions du département seulement si le président de l'association donne son consentement. Quelle insulte et quelle injustice!

Un francophone a eu le droit de vote une seule fois depuis le mois de septembre; c'est-à-dire lorsque deux professeurs français se sont retirés à cause de conflits d'intérêt. Il faut croire que le département se serait senti coupable si le renouvellement d'un contrat probatoire d'un professeur francophone avait été réglé uniquement par des anglophones.

Ainsi, les francophones sont obligés premièrement d'être membres de cette association et deuxièmement d'être délégués par elle afin d'avoir le droit de voter aux réunions du département. Voilà la technique parfaite de noyer tous les étudiants francophones dans une mer anglaise. Faudra-t-il, une fois de plus, espérer que le côté anglais comprenne notre situation? Nous disons: de la merde, nous voulons une représentation équitable. Nous, qui croyions que ces luttes élémentaires étaient terminées, avons jugé trop tôt la situation.

Sous l'administration du département de Science Politique, il y a deux programmes: c'est-à-dire le programme français et le programme anglais. Conséquemment, le nombre d'étudiants francophones et anglophones qui siègent sur ce département devrait être identique. Cependant, le chef du département a souligné que le nombre d'étudiants anglophones était supérieur à celui des francophones alors la représentation ne pouvait pas être semblable. Cet argument n'a aucun fondement solide car le côté anglais dispose de la majorité des voix au département. Ce point est d'autant plus superflu que le total des inscriptions dans les cours de Political Science n'a fait que diminuer depuis les dernières années. De fait, il est passé de 515 étudiants en 1976-77 à 343 cette année tandis que le nombre d'étudiants inscrits dans les cours de Science Politique a augmenté de 83 à 86 durant la même période de temps.

Un deuxième argument soulevé par le chef du département est que par le passé, les étudiants francophones avaient toujours plus de voix que les étudiants anglophones lors des réunions du département. Primo, à cause d'un grand nombre de professeurs, la section anglaise a toujours eu la majorité des voix au département et secundo, les étudiants anglophones n'avaient qu'à se plaindre à ce moment là; c'est ce que nous faisons présentement.

Troisièmement, le chef du département prétend qu'il est plus facile de faire affaire avec une seule association. Ceci est complè-

(suite à la page 9)

tement faux car, présentement, les francophones se plaignent qu'ils n'ont le droit de vote que si le président anglophone donne son consentement. La formule la plus démocratique est celle où les deux secteurs choisissent séparément les représentants étudiants; comme cela se fait aux départements d'Histoire et de Psychologie.

Si la formule actuelle est aussi bonne que le prétendent les anglophones, pourquoi est-ce que les francophones se plaignent? Pour avoir droit de voter aux réunions du département de Science Politique, les étudiants francophones refusent d'être forcés, obligés de devenir membres d'une association majori-

tairement anglaise. En second lieu, les étudiants qui suivent des cours en Science Politique sont entièrement capables d'élire leurs représentants.

Encore une fois, les francophones sont dans une situation de colonisés. En prétendant vouloir le bien de leurs confrères, les anglophones colonisateurs voudront toujours régler les problèmes des francophones colonisés, et lorsque ces derniers ne seront pas d'accord avec les solutions que prônent les premiers, les francophones se verront continuellement obligés de justifier leurs points de vue; c'est-à-dire faire ce que nous faisons présentement. Le bilinguisme: quelle farce!

Preuves à l'appui:

A) 4. Student representation at Department meeting.

After lengthy discussion, this item was left to be discussed at our January 16 meeting. Dr. Dyck will be the liaison officer with the PSALU executive.

B) Motion that was left out from the minutes of the meeting of the Department of Political Science, Wednesday, December 5, 1979.

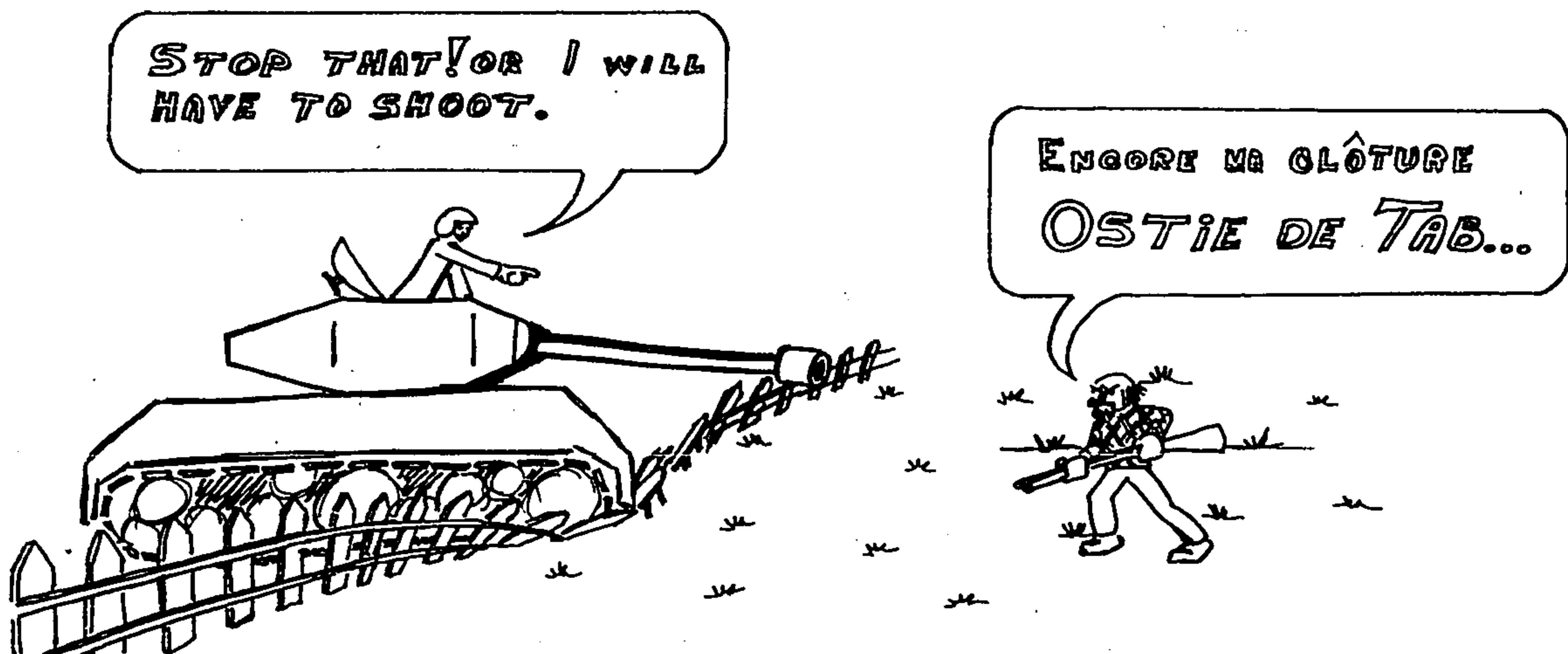
Moved by Mason and seconded by Dyck that the number of students eligible to vote at Department meetings be calculated on the basis of the number of full-time faculty on payroll.

Adopted, Secret ballot with the chairperson voting (8-2-1)

Proposition qui sera apportée à la prochaine réunion:

"que les étudiants qui suivent au moins un cours de Science Politique en français, soit au niveau de la deuxième, troisième ou quatrième année, élisent deux représentants qui auront le droit de vote aux réunions du dit département."

Serge Dignard



opinion

"QUELLES INJUSTICES...?"

Il m'arrive souvent lors d'une causerie, la bouteille de bière ou la tasse de thé à la main, de me faire poser cette question.

Il faut que j'avoue que cela ne me laisse pas indifférent. Un frisson me passe dans le dos, le sang me monte à la tête, ou bien j'ai énormément de difficulté à garder mon sérieux.

Ça me donne l'impression d'atterrir tout d'un coup sur une autre planète habitée de robots programmés à penser, à dire ce qu'on veut qu'ils disent, qu'ils pensent, qu'ils croient. Il m'est arrivé même de les voir recharger leurs piles lisant le Lambda, écoutant un con à la télé dire "Inco works for you...", ou une "ligne ouverte" à la radio qui discute du livre Bilingualism Today, French Tomorrow, ou encore une émission française qui refuse de jouer du Plume ou du Paul Piché et qui préfère du Joe Dassin, du Mireille Mathieu ou du Disco américain.

Qui est à blâmer dans tout ça? Je refuse de croire que ce sont les robots eux-mêmes malgré le dégoût que j'éprouve quelques fois en leur présence. Ce sont plutôt les responsables du "recharging". Ici je ne parle pas de l'éditeur en chef, du directeur de programmation à la télé ou la radio, car eux aussi sont des robots. Je parle de ceux qui manipulent consciemment les médias pour contrôler, robotiser et régimenter les gens à l'école, à l'ouvrage, à la discothèque, à la taverne, etc.

Leur lavage de cerveau se propage, comme le fait une explosion nucléaire; de bouche à oreille produisant l'aliénation collective, créant le cercle vicieux qui nourrit et maintient le soi-disant "progrès", la soi-disant démocratie (ce terme qui est mêlé à toutes les sauces, camouflant le goût comme le fait le ketchup Heinz).

En attendant, je refuse de subir l'opération, la transplantation d'une pile au lieu d'un cœur, d'un transistor au lieu d'un cerveau.

Un extra-terrestre

Mot du président

Salut tout le monde! Au nom de l'A.E.F. je souhaite la bonne année à tous. Etant donné que les vacances sont finies, c'est le temps de sortir les livres pis d'serrer le gin. Y faut aussi remarquer qu'on fait pas juste commencer une nouvelle année mais qu'on commence une décennie. Au lieu de faire des résolutions (et pas des révolutions) pour un an, y faut les faire pour dix.

Icité à l'A.E.F. rien n'a changé. L'administration nous achale comme d'habitude. (c.f. page 6) Les étudiants se font chier sur l'dos constamment (haussement des frais de scolarité), y veulent pas donner une représentation égale aux élèves français dans le département de Science Politique, etc. etc. etc...

Nos résolutions pour l'année, y sont pas compliquées. Comme vous l'avez remarqué, le Père Noël nous a pas donné ce qu'on voulait. Alors y faudra travailler encore plus fort pour nous procurer des bebelles que St-Nicolas a oubliées. Des choses comme une université française, le français comme langue officielle en Ontario etc. etc. etc... J'peux pas vous garantir qu'on aura ce qu'on veut c't'année ou même dans dix ans, mais ce que j'peux garantir c'est qu'on arrêtera pas de s'batte.

Par compte, y a une chose que j'aimerais qu'on améliore c't'année et c'est l'implication des étudiants aux niveaux politique, sociale et culturel à l'université. De plus en plus j'remarque une apathie grandissante chez les jeunes du post-secondaire. On dirait que c'est toujours les mêmes qui font l'ouvrage. L'université c'est pas juste une place pour se faire ennuier par les professeurs. Y faut se dégourdir et s'impliquer. Ça prend un peu d'initiative de votre part. Attendez pas qu'on aille vous chercher par le bout du nez. C'est votre association, c'est vous qui avez payé pour et c'est à vous d'y assurer son bon fonctionnement.

Prenez la résolution de faire au moins une chose pour votre association c't'année. On a présentement besoin d'un président d'assemblée et d'une secrétaire pour finir le semestre. De plus, au mois de mars, y va y avoir des élections. Présentez-vous! Grouillez-vous le cul, stie! Venez au moins faire un tour au bureau pour voir ce que ça l'air. Je vous avertis que si tout le monde s'assise sur son gros cul, les français vont tout perdre. Vous savez fort bien que les Franco-Ontariens doivent toujours lutter pour avoir ce qu'ils veulent. Si on se mettait tous ensemble, je vous assure que la situation des francophones à Sudbury serait ben plus l'fun. Alors, c't'année, faites donc partie d'la gang de l'A.E.F.

Maurice Lapointe
Président
A.E.F.

(suite de la p. 4)

malgré que les tactiques politiques dans le style de Bakounine m'écoeurent!!! Je suis un Anarchiste Etymologique en Ame, en Cœur, en Esprit, ce qui signifie que je ne crois guère en aucun système politique, sauf la Christocratie Utopique d'un Avenir (Très) Imminent!!!

Retournons au geôle grivois et le De Profundis d'Oscar Wilde (version intégrale et non-censurée de Vintage Books, New York, 1964 de l'édition originale de 1905, avec une introduction par Jacques Bazin, XIX, 193 pages, ma traduction de l'anglais)

"Douleur après douleur sont venues frapper aux portes de la prison afin de me trouver. Ils ouvrirent les barrières et les laissèrent entrer. L'on n'a presque jamais, sinon même pas une seule fois, permis que mes amis

viennent me voir. Mais mes ennemis ont toujours eu un accès total à ma personne. A deux reprises lors de mes apparitions publiques (...), et à deux autres reprises lors de mes transferts d'une prison à l'autre, fus-je montré à la vue et à la moquerie des hommes dans des conditions indicibles d'humiliation. (p.77)

Cela m'arriva à plusieurs reprises écoeurantes, lorsque je dus me (dé)vêtir totalement sous ma couverture, sous les regards perversément amusés de PLUSIEURS gens convoqués EVIDEMMENT pour le seul but de me faire sentir indigne d'être homme, d'être vivant, d'être dans la race humaine..."

(à suivre)

daniel wilfrid rhéaume

LE COIN DU POÈTE

Bienheureux sifflement

Sombre soir d'une nuit
Enchantée par le vent,
Neige blanche couverte de suie,
Seul le vent, seul le vent
Entraîne le changement.

Le flocon léger frise
Le dur rideau du ciel,
Et au moment de crise
Meurt et plonge vers le gel
Du froid sempiternel.

Il se fait déjà tard
Les rues grivoises se vident,
Fixent à nouveau la mort,
Alors, le vent siffle,
Alors, le vent gifle...

Colère, triste colère
Le ciel noir et le vent

Colère, sombre colère
Lève-toi, prends ton élan

Vole la neige, siffle le vent.

Mes amis, marchez au pas,
Suivez le vent, suivez,
L'ennemi ne dort pas,
Camarades, chantez,
Liberté, liberté.

Chanter ne suffit pas
Il faut plus que nos cris,
L'ennemi ne dort pas.
Oui, levez vos fusils
Une balle pour le pays.

Colère, notre colère
Le ciel rouge et le vent

Colère, sainte colère
Lève-toi, prends ton élan

Vole la neige, siffle le vent.

Michel Dallaire

LA CROTTE !

Crotte sale, puante, crassée
Coulant du cul, lisse et mouillée
Cruel résidu, excrément et fumier
Crève de faim si tu ne veux pas en manger.

C'est le temps de la crise contaminée
La pollution, la suie, la poussière, l'impureté
La saloperie, la rouille, la souillure infectée.
Le dieu du fer et de l'acier nous a condamné.

Les jours d'hier et d'avant-hier sont peinturés
Par les soutanes noires de nos curés
Qui par leur Christ et leur croix nous ont dirigé
Vers le culte du cri d'un crucifié.

Ils ont voulu faire de nous des "bien-élevés".
"Si tu veux survivre, il faut travailler!"
L'industrie vous attend, même s'il faut polluer
Car le crime de la crotte peut toujours se justifier.

Chagrin? Ne pleurez pas. Non, il ne faut pas pleurer!
Vous verrez bien qu'un jour on va se justifier.
Quelque chose s'élève à cette heure qui est notre
témoignage à nous autres révoltés
Il suffit d'un choc et d'un bruit et la joie de
l'enfance nous est retournée!

Hormidas



Le Service d'Animation

offre un

COURS de PHOTO

au **2^{ième}** semestre

le matériel est fourni

couts: **\$20⁰⁰**

Laisse ton nom au C-318

Date limite d'inscription

24 janvier **1980**

A tous les étudiants,

Comme à chaque année, le service d'animation organise un voyage culturel à Montréal.

Les dates prévues pour le voyage cette année sont les 15, 16, 17 et 18 février, soit la première fin de semaine du congé d'étude.

Les coûts du voyage sont de \$55.00, ce qui comprend le transport, le logement et l'entrée aux différents spectacles.

Pour ce qui est des dépenses personnelles telles les repas, la tournée des "Grands Ducs", et les souvenirs, l'on suggère que les participants apportent avec eux une somme d'environ \$125.00, mais tout ceci est à la discrétion de chacun.

Alors si cela vous intéresse de rencontrer des étudiants de l'Université de Montréal, de visiter la grande Ville et en connaître ses manifestations culturelles, laissez votre fiche d'inscription au bureau de l'animateur (C-318), ainsi que la somme de \$55.00.

La date limite d'inscription est le 24 janvier, 1980.

N.B. Si vous désirez de plus amples informations, communiquez avec moi au C-318 ou au no. 675-1151, poste 436.

Bien à vous



Daniel Asselin
Animateur socio-culturel

VOYAGE MONTREAL 15-16-17-18 FEVRIER 1980

FICHE D'INSCRIPTION

Nom Prénom
Adresse
No. Tél.

FICTION

C'est pas un cadeau!!!
ou
Il était une fois.....

La vie en somme est un père Noël sarcastique; elle fait des cadeaux dont on se serait bien passé. Voyez Octave Lemieux. C'était un universitaire calme, perspicace et mesuré. Il enseignait l'histoire quelque part dans une université du nord ontarien, il publiait d'excellents ouvrages sur l'histoire passionnelle des rapports entre le Canada et les Etats-Unis, sur la nature caractéristique des minorités francophones... Une vie tranquille en apparence.

L'université dans laquelle il enseignait s'appelait je ne sais trop quoi; elle était inconnue. Cependant, suite à la révolution des étudiants francophones, l'endroit devint mondialement célèbre; du moins au niveau provincial. C'était un "bateau ivre" qui donnait le mal de mer au Général lui-même; une lame plus forte, la démission du recteur et voilà Octave Lemieux à la barre du bâtiment. L'universitaire qui depuis son enfance observait avec respect les pouvoirs, se retrouvait de leur côté. A lui de gouverner. Sur le campus, les étudiants francophones criaient, leurs professeurs cherchaient l'ombre; des téléphones dans toutes les oreilles. Octave tentait de calmer l'Intérieur, l'Education nationale, la police, les syndicats... Et petit à petit il y parvenait, sans résoudre aucun problème. Lorsque quelques années plus tard il prendrait sa retraite, étudiants, universitaires et pouvoirs publics lui rendraient sans doute les honneurs que méritait cette belle performance!

En attendant (Godot???) il y avait du pain sur la planche. Le recteur de l'université faisait pour le mieux (Lemieux) tandis que son double tentait de calmer les étudiants francophones. Des années plus tard les deux

Octave Lemieux publieraient un récit intitulé L'art et la manière de gouverner.

Mais, dira-t-on, une université n'est pas une nation. Octave Lemieux sautait l'obstacle: tout groupe humain constitué était une société. Tout gouvernement de toute société obéissait probablement à des règles relativement comparables. Ce sont ces règles qu'Octave Lemieux avait instaurées et qu'il cherchait maintenant à comprendre. Cependant, il ne s'y attardait guère. Il tentait plutôt d'expliquer ce qu'était son métier; comment s'organise une rentrée. Qu'est-ce qu'administrer? Quels sont les pouvoirs d'un recteur? Lorsqu'il s'interrogeait sur le problème de la révolution francophone, il démontait le mécanisme, tentait de comprendre ce qui se passait dans la tête des étudiants et rendait hommage à la "droiture" de la police. Pourtant, il aurait dû comprendre; lui qui donnait des cours sur l'histoire du Canada français!!! Il aurait dû comprendre que l'introduction de la violence dans la vie des universitaires n'était qu'une conséquence, qu'un symptôme du rapprochement entre l'université et la société. L'université n'échappait plus au bruit de l'extérieur ni aux passions de la rue... Elle pouvait, néanmoins, déstabiliser une société par les effets qu'elle produisait sur les esprits et les imaginations.

Revenons à Octave Lemieux. Il aime son université. Nous aimerions qu'il nous dise ce qu'il pense en faire; il ne nous le dit pas, mais dans le fond nous le savons. Il est vrai qu'il est recteur. Il a donc le droit de se taire. Est-il possible que ce silence soit imposé au recteur par ses sous-ministres et par des forces qui viennent d'ailleurs????????????????

Michel Dallaire

rappel

DATE LIMITE POUR LA
REMISE DES ARTICLES

LE 25 JANVIER 1980.

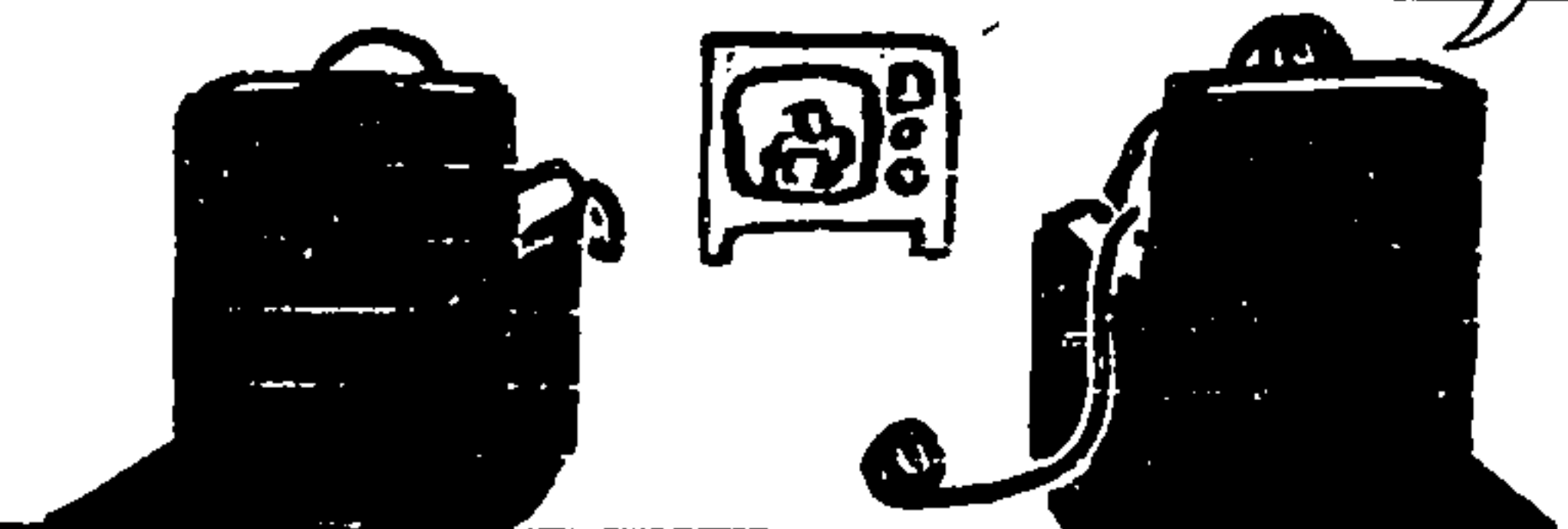
PENSÉE DU MOIS:

La lecture du journal est à l'esprit ce que serait à l'estomac un repas quotidien composé uniquement de hors-d'oeuvres épicées.

auteur inconnu.

RECRIATION

Qu'est-ce que c'est, au juste, le nucléaire, dont on parle tout le temps, ces jours-ci ?

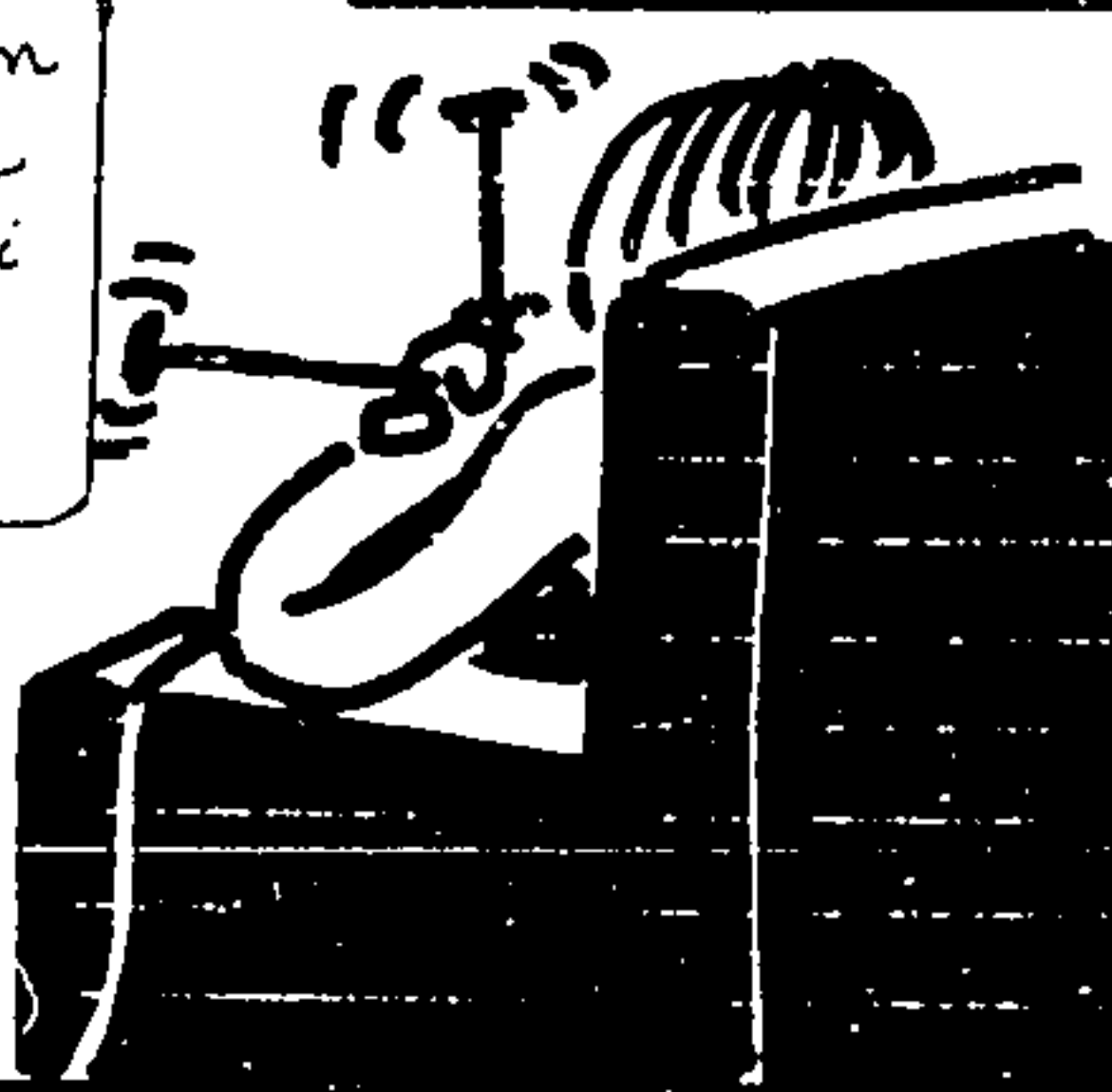


Ben... c'est l'atome. Tu frottes deux atomes l'un contre l'autre et BOUM! C'est ce qu'on appelle la friction de l'atome. Tu frottes fort, c'est Hiroshima, tu frottes moins fort, t'as de l'électricité. C'est scientifique. $E=MC^2$ comme on dit.



E égale quoi ?

MC^2 ! C'est l'équation d'Einstein. Tu sains le savant chinois qui parle à la télé de temps en temps.



Et c'est lui qui a trouvé la friction de l'atome ?

Parfaitement! On l'expliquait dans le journal à l'occasion de son centenaire.



Comment ça: son centenaire ? Tu viens de dire qu'il parle à la télé !

C'est parce qu'il a aussi inventé la relativité de l'espace-temps, rapport à la vitesse de la lumière, qui est courbe, comme chacun sait.



Ouais! Même qu'un jour il a dit qu'il aurait mieux fait d'être plombier.

A cause que, plombier, il aurait évité ce qui s'est passé en Pennsylvanie!

Des fois! C'est quelqu'un ce type!

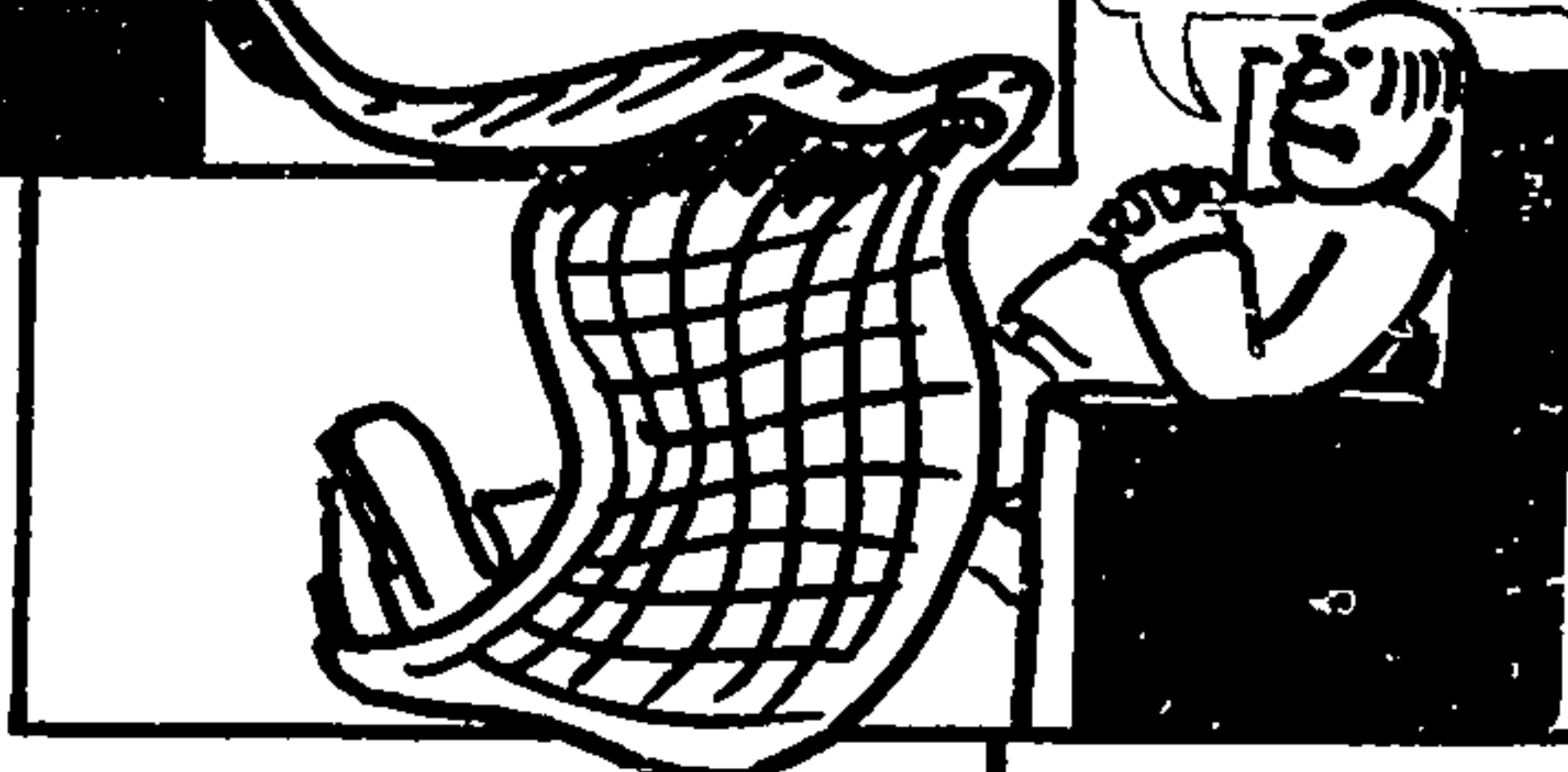
A cause ?



Eh ben! J'aurais jamais su que tu étais si calé en géométrie! Qui c'est que t'apprends tout ça ? Tu sors jamais sans moi pourtant!



Ben! Je lis, je me cultive, je me tiens au courant. Comme ça, si il y avait un jour un référendum sur le nucléaire,



... je pourrais voter en toute connaissance de cause.



FIN...

Texte: Michel Lallier
Dessins: Léo

Malgré toutes les injustices de notre système, celui-ci se perpétue. Pour obtenir cette perpétuité il a fallu que le système développe des outils pour se tenir. Sinon, une grande partie de la population se soulèverait certainement après avoir pris conscience de sa situation économique-sociale. Voilà le secret de la perpétuité. Il faut à tout prix empêcher la population de prendre conscience des inégalités. Il faut absolument qu'ils aient la perception que tous sont égaux partout et en tout temps. Même si la balance est déséquilibrée il faut que la masse croit que tout est bien équilibré. On peut créer cette illusion de plusieurs façons.

Dans notre société de consommation massive il faut absolument permettre à toute la population de se procurer des objets de luxe et leur faire croire que ces objets les ont fait grimper l'échelle sociale. Par objets de luxe j'entends, par exemple, une ou deux automobiles, une télévision couleur de vingt-six pouces, un foyer dans la maison et de belles vacances d'été; préférentiellement à l'étranger. Pour les gens à salaires peu élevés il y a les compagnies de finances qui permettent à ces gens de se procurer les luxes nécessaires pour avoir l'air bourgeois. Peu importe les dettes, les maux de tête, les divorces, l'alcoolisme ou la banqueroute personnelle. L'important c'est que ces gens aient l'air bourgeois. On peut appeler ce phénomène "embourgeoisement de la population" ou "intégration sociale".

Un des principes colonialistes de l'Ancien Régime était de diviser pour gouverner. Ce principe fut adopté dans notre société moderne pour garder la masse tranquille. Le truc est de créer des conflits entre différents groupes de la masse. Pendant que ces gens s'affrontent ils ne remettent pas le système en question. Ainsi les grandes compagnies continuent de régner en toute splendeur tandis que la masse reste stagiaire.

Dans un système capitaliste il faut absolument qu'il y ait un dynamisme social. Si le système n'est pas "excitant" il tombera. C'est pourquoi le système occidental permet la formation et l'expression de marginaux. C'est un moyen efficace de justifier le système. Il s'agit tout simplement de discréditer ces marginaux et ceci de plusieurs façons. On peut le faire en les réprimant et en les utilisant comme exemples. On peut aussi les ridiculiser. Cependant la meilleure façon c'est de les faire passer pour des dangereux qui ne veulent que détruire et/ou menacer l'ordre social. C'est ainsi, par exemple, que la gauche québécoise fut démembrée après la crise d'octobre 1970.

Etant donné le contrôle exercé par les multinationales sur le système, ces méga-entreprises se doivent de se mêler de politique. D'ailleurs, elles l'ont bien compris car se sont elles, à présent, qui dirigent la politique. Par cette entremise, elles dupent le peuple à les accepter, voire même à les justifier. C'est ainsi qu'en Nouvelle-Ecosse la compagnie Michelin a promis la construction d'une grande usine qui emploierait 2.000 hommes si le gouvernement empêchait la syndicalisation par usine des travailleurs de Michelin. Avec un tel élan économique le peuple ne peut que remercier la compagnie Michelin. Cependant, c'est le peuple qui en souffrira puisqu'il est incapable de s'organiser une défense adéquate contre les abus de la compagnie.

Le "Welfare State" est une autre institution qui permet au système de se perpétuer.

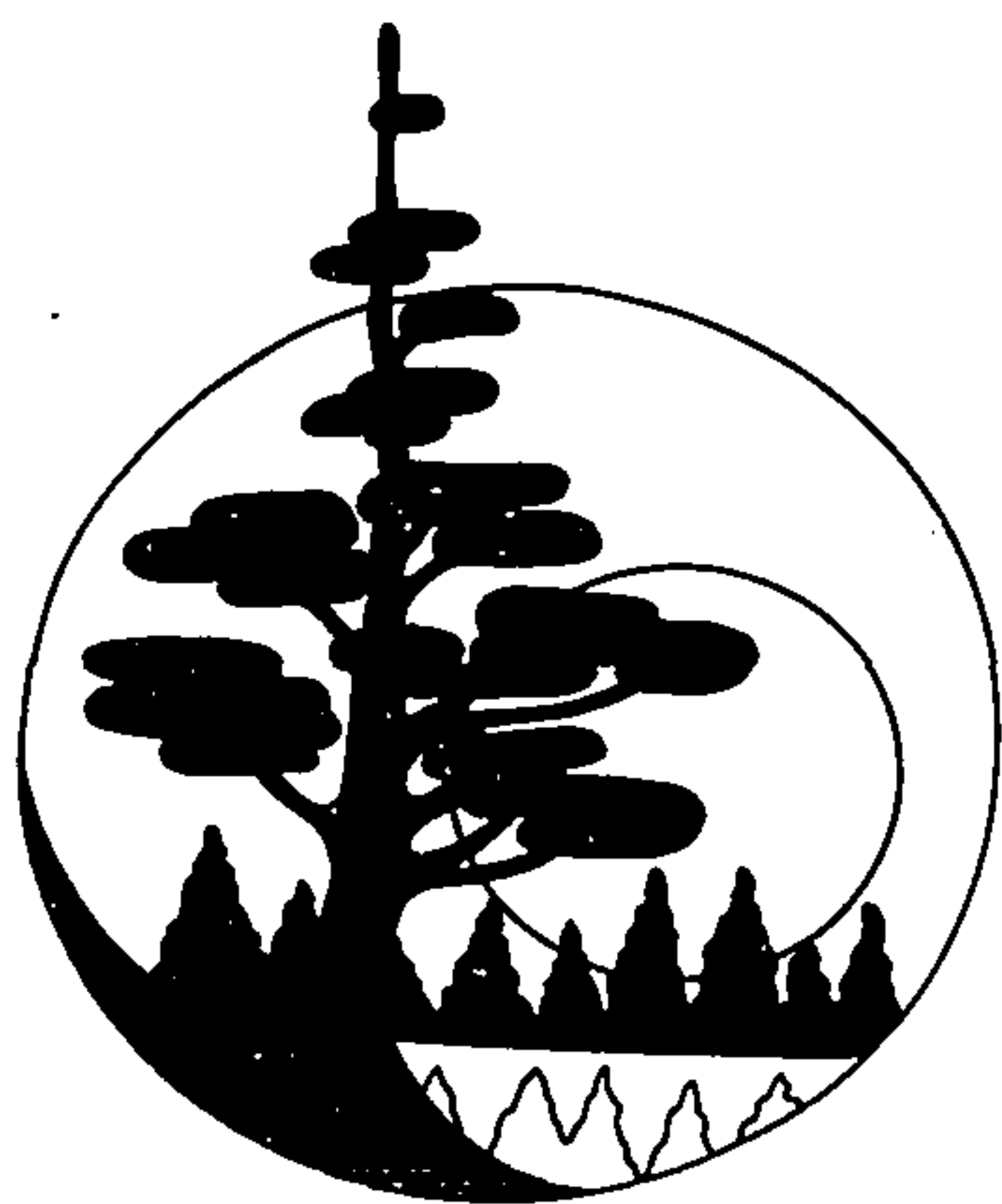
Le bien-être social, l'assurance-maladie, l'assurance-chômage et toutes pensions sont des catalyseurs qui servent à endormir la masse. Ces chèques mensuels ou bi-mensuels sont perçus comme une faveur que les gouvernements font aux gens défavorisés par ce même système. Les récipiendaires de ces chèques se sentent obligés d'être reconnaissant et ne mettent aucunement le système en cause de peur de perdre le peu qu'ils ont. Cependant, ces chèques ne les sortiront jamais de leurs misères. Ils ne feront que les garder dans leur situation pour le moins médiocre tout en les réduisant au silence.

Le plus gros outil du système, est l'éducation. En effet, c'est par ce biais même que le système intègre une grande partie de la masse. A partir du jardin d'enfants jusqu'à l'éducation supérieure, les étudiants sont envahis d'une propagande capitaliste. On leur démontre tous les avantages et les bienfaits de ce système en évitant à tout prix de leur faire prendre connaissance des défauts pourtant nombreux. Ceci se fait en régimentant la lecture, la musique, les médias, la culture, le théâtre, la télévision, l'enseignement, etc... L'étudiant, noyé dans un tel système d'éducation, vient à croire fermement que seul le système en place est viable et que toutes les autres formes de gouvernement sont indésirables voire même à combattre.

Ces quelques remarques représentent un nombre minime des moyens employés par le système pour assujettir, soumettre... la masse. Elles sont cependant suffisantes pour nous permettre une interrogation personnelle, à voir si notre système est justifiable!!!

DANIEL CAVEN
Rédacteur.

LA NUIT SUR L'ÉTANG 1980



"La nuit
est
la folie collective
d'un peuple
en party"

André Paiement

La Nuit sur l'étang, notre festival franco-ontarien de musique nous a présenté, tout au long de ses six années d'existence, des artistes de chez-nous. La septième édition de ce festival vous offrira donc, les 27 et 28 mars à Sudbury, un programme d'une qualité de niveau professionnel.

La Nuit sur l'étang 1980, un "Super-Spectacle" en trois parties, mettra en scène nos artistes de la relève et nos professionnels franco-ontariens, le vendredi 28 mars à l'auditorium Fraser de l'université Laurentienne de Sudbury.

En première partie, La Relève franco-ontarienne nous présentera huit de ses chansonniers, musiciens, auteurs-compositeurs-interprètes, sélectionnés à l'échelle franco-ontarienne, qui vous interpréteront des pièces de leurs répertoires.

En deuxième partie, Nos Professionnels franco-ontariens, Purlaine, 33 barrette, Raymond Desmarreau, Richard A. Séguin et Robert Paquette, nous reviendront pour nous faire revivre les bons moments passés de La Nuit sur l'étang. La version 1980 vous apportera évidemment leurs nouveaux spectacles.

En dernière partie, La Nuit sur l'étang 1980 ouvrira enfin ses portes, sous le thème de Rencontres, à la francophonie nord-américaine, en vous présentant, cette année, le groupe acadien "1755".

La veille, le jeudi 27 mars, La Nuit sur l'étang 1980 exposera les oeuvres de nos artistes visuels, soit 30 artistes sélectionnés à travers tout l'Ontario français, dans les catégories: peinture, gravure, sérigraphie, photographie, dessin, etc.

PHOTOGRAPHIE

MONOLOGUES

SÉRIGRAPHIE

POÉSIE

MUSIQUE

ANIMATION

PEINTURE

DESSIN

GRAVURE

RENSEIGNEMENTS

Si vous désirez de plus amples renseignements,
Si vous désirez réserver des billets pour le spectacle,
Si vous désirez vous déplacer en groupe au spectacle,
Veuillez communiquer avec Carole Beaulieu, coordonatrice générale, ou avec Daniel Asselin, directeur artistique, au numéro 1 (705) 675-1151 poste 436

ou écrivez à: La Nuit sur l'étang
a/s Service d'animation
Université Laurentienne
Chemin du lac Ramsey
Sudbury, Nouvel-Ontario
P3E 2C6

LA RELEVÉ FRANCO-ONTARIENNE

Si vous êtes résident de l'Ontario, si vous êtes auteur-compositeur interprète et que vous désiriez participer à la Nuit sur l'étang 1980, Faites parvenir votre candidature, avant le 22 février 1980, accompagnée de:

- 1 curriculum vitae (vos expériences artistiques)
- 1 photo 5" x 7" noir et blanc
- 1 enregistrement de 3 ou 4 chansons de votre répertoire ainsi que les textes de vos chansons

Si vous êtes sélectionné, La Nuit sur l'étang s'engage à vous fournir toute l'infrastructure technique professionnelle nécessaire, une présentation au public avec un animateur compétent, et vous versera un cachet et une allocation qui couvrira vos dépenses.

Faites parvenir le tout à:

La Nuit sur l'étang
a/s Nicole Boivin
Service d'animation
Université Laurentienne
Chemin du lac Ramsey
Sudbury, Nouvel-Ontario
P3E 2C6

ARTISTES VISUELS

Si vous êtes résident de l'Ontario, si vous êtes artiste (peinture, gravure, sérigraphie, photographie) et que vous désiriez participer à La Nuit sur l'étang,

Faites parvenir votre candidature avant le 22 février en y joignant:

- 1 curriculum vitae (vos expériences artistiques)
- 1 photo 5" x 7" noir et blanc
- 1 porte-folio composé de 10 diapositives des oeuvres que vous désirez exposer ainsi que leurs dimensions

Si vous êtes sélectionné, La Nuit sur l'étang s'engage à vous fournir toute l'infrastructure professionnelle nécessaire afin de présenter l'artiste et ses oeuvres au public, ainsi que la possibilité de vendre des oeuvres. Une allocation est aussi prévue pour couvrir le transport des oeuvres.

Faites parvenir le tout à

La Nuit sur l'étang
a/s Luc Robert
Service d'animation
Université Laurentienne
Chemin du lac Ramsey
Sudbury, Nouvel-Ontario
P3E 2C6